

Communiqué de presse  
29 janvier 2019

## Archéologie de l'esclavage : fin de l'itinérance de l'exposition « Tromelin, l'île des esclaves oubliés » au Musée de l'Homme



Coproduite par le Musée d'histoire de Nantes et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), l'exposition « Tromelin, l'île des esclaves oubliés » est présentée au Musée de l'Homme du 13 février au 3 juin 2019. Après un succès auprès des publics de Nantes, Lorient, Bordeaux, Bayonne, Tatihou et Saint-Leu (Réunion), l'exposition termine son parcours au Musée de l'Homme, dans une version enrichie de nouveaux objets originaux et d'une mise en valeur des recherches récentes. Le commissariat scientifique de cette exposition, premier temps fort de la saison Temps modernes de l'Inrap, est assuré par Max Guérout (GRAN) et Thomas Romon (Inrap).

### L'île de Tromelin et son histoire

Parti de Bayonne le 17 novembre 1760, l'Utile, un navire de la Compagnie française des Indes orientales, s'échoue le 31 juillet 1761 sur l'île de Sable (aujourd'hui île Tromelin), un îlot désert de 1 km<sup>2</sup> au large de Madagascar. Il transporte 160 esclaves malgaches achetés en fraude, destinés à être vendus à l'île de France (l'Île Maurice actuelle). L'équipage regagne Madagascar sur une embarcation de fortune, laissant 80 esclaves sur l'île, avec la promesse de venir bientôt les chercher. Quinze ans plus tard, le 29 novembre 1776, La Dauphine, commandée par Jacques Marie de Tromelin approche l'île. Les esclaves survivants, sept femmes et un enfant de huit mois, sont sauvés.

### Des recherches historiques, archéologiques et environnementales

À travers le naufrage et la survie des rescapés de l'Utile, c'est un pan de l'histoire maritime et la question de la traite et de l'esclavage dans l'océan Indien qui sont abordés. L'exposition présente les résultats des travaux terrestres et sous-marins, menés par le Groupe de recherche en archéologie navale (GRAN) et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) aux abords et sur l'île. Ce naufrage et la vie des rescapés ont fait l'objet d'une recherche pluridisciplinaire, historique, archéologique et environnementale.

### Un succès depuis 2015

Le succès que rencontre l'exposition auprès du public depuis 2015 tient autant à la force de cette histoire, qu'à la qualité des recherches présentées et à sa scénographie. Son parcours se divise en trois grandes sections. La première, historique, aborde la traite négrière et la navigation dans l'océan Indien au XVIII<sup>e</sup> siècle, les histoires croisées des Malgaches et des Français jusqu'au naufrage de l'Utile sur l'île de Tromelin. La deuxième, archéologique, met en valeur les informations recueillies lors des fouilles opérées par l'Inrap et le GRAN, qui permettront aux visiteurs de découvrir les conditions de survie et de mort des naufragés sur l'îlot, leur alimentation, leur artisanat, leur organisation sociale, jusqu'à leur sauvetage. La dernière, mémorielle, resitue l'événement dans l'histoire des mentalités et celle de l'esclavage.



### **L'Inrap et l'archéologie de l'esclavage**

L'archéologie préventive a joué, depuis les années 2000, un rôle décisif pour renseigner les conditions de vie des esclaves, leurs habitats, les établissements où ils furent asservis, les enclaves du marronnage, les rites d'inhumation, l'état sanitaire des défunts, leur âge, leur sexe, etc. En étudiant la culture matérielle des populations asservies, l'archéologie contribue de façon déterminante aux recherches sur l'esclavage colonial et offre une documentation nouvelle.

L'Inrap partage les recherches de ses archéologues avec le public à travers des documentaires (*Les routes de l'esclavage*, *Les esclaves oubliés de Tromelin*), un colloque (Archéologie de l'esclavage colonial), des publications (*Tromelin. L'île des esclaves oubliés*, *Archéologie de l'esclavage colonial*). Coproducteur de l'exposition itinérante « Tromelin, l'île des esclaves oubliés », l'Inrap lancera également en mai 2019 une nouvelle Archéocapsule (exposition légère éclairant une question contemporaine par l'archéologie) consacrée à l'esclavage.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État. Elle bénéficie également du soutien exceptionnel du Ministère des Outre-Mer (MOM).

### **L'Inrap**

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

### **Le GRAN**

Le groupe de recherche en archéologie navale a regroupé en 1982, dans une association loi de 1901, une équipe d'archéologues, d'historiens, de spécialistes de la plongée, de l'intervention sous la mer et d'experts de disciplines diverses. Avec plus de 35 ans d'activités soutenues, en s'appuyant sur un potentiel humain aux compétences très variées, le GRAN a accumulé une expérience considérable dans le domaine de la recherche archéologique (prospections, expertise, fouille), mais aussi dans celui de la gestion du patrimoine sous-marin aussi bien sur le plan juridique que sur le plan pratique. Dans le cadre de la Convention pour la protection du patrimoine culturel subaquatique, le GRAN, en tant qu'ONG, a reçu en 2015 l'accréditation de l'UNESCO.

### **Contact**

Mahaut Tyrrell  
chargée de communication médias  
Inrap, service partenariats et relations médias  
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr